

# Yémen

## De nouveaux moyens pour sauver des vies



**Personne ne s'attendait à ce que** Moustafa Bahran, Président de la Commission yéménite de l'énergie atomique, prenne la parole à la 49<sup>e</sup> Conférence générale de l'AIEA, alors qu'il représente son pays au Conseil des gouverneurs de l'Agence. Ce sont des événements survenus la veille au Yémen qui ont

motivé son intervention spontanée.

Il a commencé par remercier le directeur général, Mohamed ElBaradei, et le programme de coopération technique de l'Agence. «Hier, dans mon pays, un premier patient a été traité par radiothérapie», a-t-il dit. «Avant ce jour, nous n'étions pas en mesure de proposer ce traitement essentiel à nos citoyens. Ce patient, un garçon de 11 ans, a maintenant un avenir grâce à vos efforts».

M. Bahran se souvient qu'il s'est formé un silence figé, suivi d'un tonnerre d'applaudissements. «C'est la raison pour laquelle nous faisons ce que nous faisons», a-t-il déclaré à la Conférence générale, «et pour laquelle le Yémen participe au projet modèle sur le renforcement de l'infrastructure de radioprotection.»

Aujourd'hui, le Yémen tire profit des techniques nucléaires non seulement dans le domaine médical, mais aussi dans l'industrie pétrolière et la recherche. M. Bahran dit que le pays doit convaincre ses citoyens qu'ils sont, à cet égard, protégés. En matière de radioprotection, le Yémen a réalisé un grand bon en avant: il y a six ans, il ne possédait aucune infrastructure. Grâce au projet modèle, M. Bahran dit avoir pu progresser en terrain inconnu sur les fronts politique, législatif, juridique et réglementaire. Le soutien est venu rapidement lorsqu'en 1999 le Président du Yémen a promulgué un décret autorisant la Commission nationale de l'énergie atomique à mettre en place une infrastructure de radioprotection conformément aux normes fondamentales internationales de l'AIEA. Le projet yéménite a alors officiellement démarré.

M. Bahran rayonne de fierté paternelle: «Notre système est comme aucun autre — solide et efficace au point que toutes les sources radioactives sont sous contrôle.» L'infrastructure législative et politique, qui a six ans, répond aux problèmes du Yémen, qui, il l'admet, ne sont pas très importants. «Aux États-Unis, il existe deux millions de sources radioactives; au Yémen, il n'en existe que 200. Je peux donc sans difficulté placer deux soldats près de chaque source.»

M. Bahran est surtout fier de l'action menée en secteur médical, pour ce qui est de protéger les radiothérapeutes et les patients qui subissent une radiothérapie ou d'autres types de traitement à base de rayonnements.

**«Notre système est comme aucun autre — solide et efficace au point que toutes les sources radioactives sont sous contrôle.»**

Il évoque, en particulier, les rayons X. «Jusqu'à récemment, il n'était pas rare que les médecins prescrivent trop de radios — surtout dans les zones rurales, où les patients sans instruction estimaient qu'ils n'étaient pas bien soignés si on ne leur prescrivait pas une radio».

Le système de réglementation yéménite veille maintenant au respect des bonnes pratiques et contrôle les radios, notamment chez les femmes enceintes. M. Bahran estime que 8000 à 20000 nourrissons ont été sauvés dans le pays grâce à la radiographie diagnostique.

«Une société ne peut mesurer cela», conclut-il. «L'impact est considérable.»

—Linda Lodding/Directrice de la rédaction